

# Les réseaux sociaux remplissent la salle

■ Dixit l'aventure originale de "Pour un concert d'Anne Sylvestre". Les réseaux sociaux permettent au public – qui n'est plus simple consommateur – de prendre une part active dans la vie culturelle. Et de se faire entendre par les "professionnels".

**S**i l'on regarde frénétiquement les variétés aux prime-time télé des chaînes francophones, on doit se dire que la "Brassens en jupon" est soit trépassée, soit trépanée. Inexistante.

Mais il est faux d'imaginer que parce qu'un artiste n'a pas les faveurs du petit écran, il ne chante plus régulièrement sur scène, et n'enregistre plus.

A 80 ans, Anne Sylvestre remplit à raison d'au moins, en moyenne, une fois par semaine les salles: cette année, elle n'est pas passée inaperçue, ni aux Francofolies de La Rochelle, ni au Printemps de Bourges, ni à La Cigale et au Casino de (et à) Paris.

Pour faire la nique à cette diète médiatique imposée, elle souffle à Daniel Pantchenko le titre humoristique de la biographie (près de 500 pages parues chez Fayard) qu'il vient de lui consacrer: "Et elle chante encore?"

Côté discographie, elle publie en général un nouveau CD par an: alternativement, un enregistrement avec des chansons pour enfants (ses célèbres Fabulettes) et un pour les adultes.

Grande nouveauté en ce mois d'octobre: elle donne naissance à son premier livre: "Coquelicot et autres mots que j'aime" (Editions Points).

Dans l'histoire de nos pratiques culturelles, le concert qu'Anne Sylvestre va donner ce samedi 11 octobre à 20h30 au Centre culturel de Woluwe-Saint-Pierre constitue un petit événement. En effet, en Belgique, les organisateurs de concerts semblaient avoir oublié depuis de nombreuses années l'existence même de la chan-

teuse. Grâce aux réseaux sociaux, son public va réagir et réussir à se faire écouter!

Le 26 juin 2013, Irène Kaufer crée sur Facebook le groupe "Pour un concert d'Anne Sylvestre à Bruxelles". Irène est une ancienne syndicaliste qui travaillait au rayon disques (chanson française), parolière (pour Christiane Stefanski) et écrivaine, également journaliste à la revue des débats "Politique".

Ce "groupe" détaille ainsi sa raison d'être: "Anne Sylvestre, l'inoubliable créatrice de 'Une sorcière comme les autres', 'Les gens qui doutent', et tant d'autres bijoux, drôles, bouleversants, mobilisateurs, sort un nouveau CD: 'Juste une femme'. La petite ville de Le Quesnoy, près de Valenciennes, lui a fait la fête en avril 2013. Son dernier spectacle est plus fort que jamais. Nous voulons donc l'inviter à Bruxelles, où elle remplira sûrement une salle

(et comblera l'attente de celles et ceux qui la considèrent comme une très grande dame). Appel aux organisateurs/trices! Si vous voulez la faire venir, rejoignez ce groupe!"

Jusqu'à présent, plus de 250 internautes l'ont rallié.

Fin de l'été 2013, l'existence de cette revendication originale est signalée à Patricia Meerts, la responsable de la programmation du Centre culturel de Woluwe-Saint-Pierre. Ce qui incitera cette dernière à organiser le retour d'Anne Sylvestre à Bruxelles.

Depuis plus d'un an, le groupe de Facebook permet aux spectateurs qui souhaitent assister à ces retrouvailles de dialoguer entre eux et même de s'entraider (transports, hébergement

pour les personnes venant de loin, etc.). Naît ainsi une sorte de familiarité entre ces nombreuses personnes qui ont réussi à se faire entendre sur leurs choix culturels. Certaines se reconnaîtront, quand elles se retrouveront dans la salle où va se dérouler le concert! Ou comment passer d'Internet au réel!

Mais le réel est parfois aussi problématique. Décidément, rien n'est parfait. L'envolée des réservations pour ce concert connaît un solide ralentissement au moment où un internaute fera courir le faux bruit, bien difficile à rattraper, que le spectacle était complet. Une vraie fable des temps modernes à mettre en musique? Par qui?

Néanmoins, cette belle aventure démontre que les réseaux sociaux peuvent désormais permettre au public de prendre une part active dans la vie culturelle et de ne plus simplement se cantonner dans sa fonction de consommateur. Et de se faire entendre par les "professionnels".

→ Titre et sous-titre sont de la rédaction.

**Le 26 juin  
2013, Irène  
Kaufer crée sur  
Facebook le  
groupe "Pour  
un concert  
d'Anne  
Sylvestre à  
Bruxelles" [...]  
Plus de 250  
internautes  
l'ont rallié.**